

« Tout était faux ». L'histoire au prisme de l'année terrible

Sylvie TRIAIRE*

« L'Attaque du moulin », premier des récits des *Soirées de Médan*, s'ouvre dans un paysage idyllique au cœur duquel se déroule la fête des fiançailles de Françoise et Dominique. Nous sommes « vers le milieu de juillet »¹, plus précisément le 24, et les noces sont prévues pour la Saint-Louis, 25 août. Mais la veille, 24 août – et Saint-Barthélemy – le hameau et le trou de verdure de Rocreuse sont devenus un enfer où chacun était « dans l'épouvante »². En ce jour de juillet, pourtant, « jamais une paix plus large n'était descendue sur un coin plus heureux de nature »³.

En date du 14 juillet 1870, Flaubert écrit à sa nièce Caroline une lettre toute de petites anecdotes, sans « rien de curieux » à lui dire. C'est la nuit, 2 heures du matin ; il mentionne longuement la douceur du temps :

J'ai rarement vu une aussi belle nuit que celle qu'il fait maintenant ! La lune brille à travers le tulipier ; les bateaux qui passent font des ombres noires sur la Seine endormie, les arbres se mirent dans son eau, un bruit d'aviron coupe le silence à temps égaux : c'est d'une douceur sans pareille ; il serait temps de se coucher, néanmoins⁴.

Aussi distincts que puissent être d'une part la fiction zolienne, récit de la guerre franco-prussienne publié originellement en 1877⁵ avant de devenir trois ans plus tard la première des nouvelles des *Soirées de Médan*, et d'autre part le témoignage porté par la pratique épistolaire chez Flaubert, les deux énoncés rendent compte du caractère inattendu de la guerre, de l'aveuglement des populations – et de celui-là même d'un Flaubert qui, quoiqu'il revendique

* Laboratoire *CRISES*, université Paul-Valéry Montpellier 3

1. *Les Soirées de Médan*, présentation par Alain Pagès et Jean-Michel Pottier, Flammarion, « GF », 2015, p. 55.

2. *Idem*, p. 57.

3. *Ibid.*

4. Gustave Flaubert, *Correspondance*, éd. Jean Bruneau, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. IV, 1998, p. 210.

5. Sous le titre « Un épisode de l'invasion de 1870 », dans *Le Messager de l'Europe*, une revue de Saint-Pétersbourg.